

# Résumé du souper-discussion du **Comité d'Action pour la Promotion de l'Entomologie au Québec (CAPEQ)** tenu le 17 juillet 2002 à Montréal

**L**e CAPEQ a été formé dans le but d'établir un constat de la situation de l'entomologie au Québec et d'orienter des actions appropriées pour assurer un meilleur avenir à cette profession. Le CA de la SEQ vous résume les propos recueillis lors de la deuxième rencontre du CAPEQ tenue, cette fois-ci, avec les étudiants. Dans le but d'obtenir une vision globale de la situation, il est entendu que deux autres réunions de ce type devront avoir lieu. Les groupes visés seront les entomologistes œuvrant au sein des agences gouvernementales et de l'industrie privée. Rappelons que la première réunion réunissait les chercheurs/formateurs en entomologie, membres de la SEQ. Le résumé de cette réunion a été présenté dans *Antennae* (Volume 9, numéro 1, Hiver 2002).

Seize étudiant-e-s assistaient à cette réunion : Payse Mailhot, Roselyne Labbé, Thierry Poiré, Dominique Fleury, Julie Drouin, Nicolas Legault, Roos Buitenhuis, Anabelle Firlej, Véronique Martel, Frédéric Mura-tori, Stéphane Villeneuve, Richard Berthiaume, Sébas-tien Jacob, Thomas Barnouin, Christophe Salin, François-Xavier Dechaume-Moncharmont.

Les Drs Michel Cusson (vice-président), Daniel Gingras (président), Yves Maufette (président sortant), François Lorenzetti ainsi que André Poliquin étaient présents pour animer la discussion.

La discussion était axée sur trois questions fon-damentales et sur cinq autres plus appliquées, voici les commentaires des étudiant-e-s. Ces commentaires sont présentés en vrac, sans filtre. À vous d'en faire l'interprétation, comme si vous étiez à cette réunion.

## **1) Quels sont les rôles et fonctions d'un professionnel en entomologie ?**

### **a. C'est quoi l'entomologie pour vous ?**

L'entomologie est une profession pure. Les per-sonnes qui développent des modèles ne sont pas des entomologistes. Les insectes doivent être le thème ou le sujet central d'un projet de recherche. Un ento-mologiste forestier n'est ni un forestier, ni un ingé-nieur forestier. De même, quelqu'un qui étudie une protéine chez les insectes n'est pas un entomolo-

giste. Si le but de la recherche ou du travail est de faire progresser les connaissances en entomologie, alors on est entomologiste.

C'est une science de vulgarisation qui permet de découvrir la nature. C'est aussi l'étude des arthro-podes sous toutes leurs formes : fondamentale et appliquée; mais exercée aussi bien par un scientifi-que qu'un amateur.

L'entomologie n'est pas une "science" en tant que telle ? Elle est plutôt un grand domaine très (trop) di-versifiée: biologie moléculaire, écologie, physiologie, conservation, agronomie, génétique, comportement, systématique moléculaire, mathématiques, et il est très difficile d'être un expert dans tous les domaines. L'en-tomologie ne se définit pas comme une science unique mais plutôt comme une science multidisciplinaire. L'é-tude classique de la systématique des insectes est en disparition et c'est regrettable. Il faudrait prendre des moyens pour éviter la disparition de cette discipline. Il faut une ouverture d'esprit car c'est un grand domaine. C'est une profession vague et diversifiée. C'est la science et l'art de comprendre les organismes qui af-fectent les autres organismes, y compris l'humain.

C'est une discipline de vieux, une science morte sans aucune ligne de force mais "Super pour la TV!"

### **b. Définissez votre rôle dans la société comme entomologiste.**

Notre rôle comme entomologiste dans la société consiste à apporter des solutions à des problèmes. Ceux qui considère l'entomologie comme une disci-pline de vieux ne sont pas, en conséquence, de vrais entomologistes, ils sont des biologistes mais pas des insectophiles.

Notre rôle en tant qu'entomologiste consiste à sensibiliser les gens aux insectes. L'opinion publique face aux insectes est plutôt négative. Il faut vulgariser les connaissances acquises sur les insectes afin de favoriser leur acceptation auprès du public, faire connaître leurs rôles dans l'écosystème et leur impor-tance. Il faut démontrer que les insectes ne sont pas seulement une nuisance. Le rôle de l'entomologiste consiste à démystifier, communiquer, répondre à des problèmes, comprendre et faire comprendre.

L'entomologiste devrait avoir un rôle plus important en agronomie (production, consommation destinée au public). Notre rôle est de conserver la biodiversité des insectes. Diminuer l'impact des insectes ravageurs et promouvoir les insectes bénéfiques. Apporter des solutions à des problématiques entomologiques. Répondre aux besoins de la société : santé, agriculture et économie, environnement, conservation et protection.

Recherche fondamentale. De plus, l'entomologiste a un rôle d'approfondir des connaissances pour satisfaire la curiosité humaine.

Rôles et fonctions non déterminés. Il n'y a pas d'ordre des entomologistes ou des biologistes, mais le rôle de l'entomologiste dans la société est le même que celui des biologistes.

### **c. Définissez des emplois que vous seriez appelés à combler.**

Professeur d'université, chercheur scientifique en recherche appliquée ou fondamentale dans un institut privé ou gouvernemental, des emplois en éducation, en relations publiques, en politique environnementale, en agronomie, en foresterie, en extermination, des emplois comme entrepreneur en lutte intégrée, comme consultant/conseiller pour le contrôle des populations d'insectes ravageurs, des emplois comme statisticien, biologiste et rédacteur d'articles scientifiques ou de vulgarisation.

Il n'est pas garanti que l'entomologie touchera seulement aux insectes dans le futur. En tant que biologiste, on peut être expert sur des questions environnementales. Caractériser l'environnement occupé par les insectes.

## **2) Décrire vos attentes face à la SEQ en tant qu'étudiant(e) et comme futur(e) professionnel(le).**

La SEQ doit faciliter la création et le maintien de liens avec des scientifiques autres que des entomologistes par des rencontres et discussions, par des congrès autres qu'entomologiques afin de développer une culture scientifique plus générale. Ce ne sont pas tous les entomologistes qui sont membres de la SEQ.

Il faudrait avoir plus qu'un seul congrès par année; avoir plus d'activités par année pour connaître les entomologistes de cette province. Sur le site web, intégrer une section descriptive des grandes lignes des sujets de recherche des étudiants. Créer un Forum-SEQ, par l'entremise de courriels envoyés à tous les membres pour des réponses sur des questions d'actualité. Favo-

riser la diffusion de l'information entomologique, vulgariser dans les médias. Il faut que la SEQ soit plus ouverte au public, plus visible, plus polarisée et ne pas hésiter à prendre position sur des thèmes importants d'actualité. Il est important que l'information circule au sein de la SEQ pour les membres sur les enjeux d'actualité entomologique dans notre société. Il faudrait un porte-parole officiel pour la SEQ. Le chercheur ne se montre pas en tant que membre de la SEQ : manque de valorisation. Il faudrait que les membres influents s'affichent davantage publiquement en tant que membre de la SEQ. Il faut créer un sentiment de solidarité, un sentiment d'appartenance envers la SEQ. Il manque une valorisation de la SEQ auprès du gouvernement; la SEQ se doit d'être politisée et présente dans tous les débats touchant l'entomologie. La SEQ se doit d'être ouverte à tous les domaines de l'entomologie (foresterie, aquatique, conservation) et d'y être impliquée.

La SEQ devrait présenter les emplois existants ici et à l'étranger; il faudrait un témoignage du travail accompli par des entomologistes en poste pour ouvrir la porte à des employeurs potentiels. La SEQ devrait développer un réseau de contacts pour les étudiants désireux de poursuivre leur carrière en entomologie. Il manque de bottins pour les contacts; mieux organiser et présenter les informations dans ce bottin. La SEQ devrait créer des structures et des comités favorisant le transfert et la circulation des informations intra- et extra-SEQ. L'idéal serait un ordre professionnel en entomologie. Définir la mission de la SEQ. Il ne faut pas oublier qu'il ne faut pas seulement des idées, il faut que des gens s'impliquent aussi.

La SEQ pourrait normaliser les services professionnels dans le but d'assurer un meilleur encadrement des professionnels œuvrant dans cette science. La SEQ peut être vue comme le fil qui permet de coudre une courtepointe en une unité.

Continuer la remise des prix et décorations (cela est très valorisant). La SEQ devrait divulguer des offres d'emplois par les chercheurs et professeurs membres de la SEQ sur Internet. Elle devrait être un catalyseur pour les contacts et les informations entre les entomologistes du Québec et d'ailleurs (congrès, bulletin).

Finalement, n'oublions pas que le choix de faire partie de la SEQ est un choix personnel.

## **3) Comment voyez vous le futur (pour l'entomologiste et pour la SEQ)?**

### **Entomologiste :**

Il se doit de faire de la recherche et appliquer les principes de la lutte biologique. S'intégrer à d'autres

disciplines comme la chimie/ingénierie, génétique, écologie et autres. Nous sommes optimistes et pensons que la prise de mesures environnementales favorisera l'essor de l'entomologie, autant dans les milieux appliqués que fondamentaux; surtout avec l'effort de la lutte biologique qui se diversifie.

Pas trop d'idées sur la question. Le futur des entomologistes dépendra de l'effort qu'ils mettront à tenter de répondre à des questions actuelles. Arrêtons le trip "Grand Bleu": tous les étudiants veulent bosser sur les dauphins. Ici, trip "Microcosmos": "J'adore les bibittes". Grand et beau pour les passionnés d'entomologie seulement.

### **SEQ :**

Son futur semble stable dans sa forme actuelle, la SEQ ressemblera peut-être à une société pour la protection des végétaux dans le futur. La SEQ devrait être plus présente dans tous les débats entomologiques; elle devrait s'impliquer et s'engager davantage socialement et promouvoir l'entomologie au sein du gouvernement.

### **Pensez-vous obtenir un emploi en entomologie ?**

Une majorité de dix étudiants sur 16 (62%) ont répondu qu'ils trouveraient un emploi en entomologie. Ils prévoient travailler dans des domaines variés tels que : chercheur, conseiller, intervenant, enseignant et professeur d'université.

### **Pensez-vous obtenir un emploi permanent dans les 5 prochaines années ?**

Sur les 12 étudiants sur 16 ayant une opinion, une majorité de neuf étudiants (75%) disent qu'ils ne trouveront pas d'emploi permanent alors que trois disent oui. Le meilleur emploi pour eux serait chercheur/professeur dans une université.

### **Seriez-vous prêt à déménager pour un emploi en entomologie ?**

Une majorité de sept étudiants (64%) sont prêts à déménager pour travailler en entomologie alors que quatre ne sont pas prêts à faire ce sacrifice sur les 11 étudiants ayant un avis sur ce sujet.

Si vous saviez qu'il n'y aura pas d'emploi pour vous à la fin de vos études, feriez-vous quand même vos études en entomologie ?

Une majorité de 13 disent que oui (87%) et seulement deux ne le feraient pas sur les 15 étudiants ayant répondu à la question. Ces étudiants font leurs études avant tout pour une formation plutôt qu'un emploi potentiel futur.

### **Se dire entomologiste auprès de futurs employeurs ou d'employeurs potentiels améliore-t-il nos chances d'obtenir un emploi?**

Certains pensent qu'il faut se dire biologiste avec des connaissances en entomologie alors que d'autres pensent l'inverse, qu'il faut se dire entomologiste avec des connaissances en biologie. Être agronome avec une spécialisation en entomologie peut améliorer nos chances d'emploi. Il faut plutôt vendre qui on est et non pas se vendre seulement comme étant entomologiste.

Nous tenons à remercier sincèrement tous les étudiant-e-s qui ont assisté à cette rencontre.

Michel Cusson, vice-président SEQ,  
Daniel Gingras, président SEQ,  
Yves Maufette, président sortant SEQ,  
François Lorenzetti,  
André Poliquin.